

18

LE MATIN
Tribune
le point de l'actualité

Gouvernement portugais Subtil équilibre

« Un gouvernement de gestion ne veut pas dire insipide ou anodin », a averti, mardi, Mme Maria de Lurdes Pintassilgo, nouveau premier ministre portugais, au cours de sa première conférence de presse au lendemain de l'annonce de la composition de son gouvernement.

« Notre seule limite est notre durée », a dit le premier ministre, qui se donne cent jours (jusqu'aux législatives) pour changer quelque chose dans la politique portugaise. Mais, a-t-elle indiqué, nous interviendrons dans tous les domaines de « la politique du quotidien ».

Sur le plan intérieur, elle a affirmé que sa administration ne pourrait être assimilée à « un coup d'Etat constitutionnel » du chef de l'Etat, de même que le régime ne saurait être comparé à un « présidentialisme militaire ».

L'étude de la composition du gouvernement révèle un renforcement de l'influence du président de la République, même si Mme Pintassilgo a pu ouvrir son gouvernement à des socialistes ou sociaux-démocrates indépendants tels MM. Correia Gago (Economie et Plan), Sousa Franco (Finances), Sedas Nunes

(Culture) et Sa Borges (Travail).

Cependant, le président Antonio Ramalho Eanes a placé certains de ses hommes à des postes clés. Il s'agit notamment des trois militaires occupant les portefeuilles de l'Intérieur, de la Défense et de l'Information, qui voit le retour dans ce ministère du major João Figueiredo qui fut un temps président de la radio nationale.

Par rapport au précédent gouvernement de M. Mota Pinto, également qualifié d'indépendant, le gouvernement de Mme Pintassilgo peut être considéré comme un peu plus « à gauche », mais également un peu plus « présidentiel », pour tenir compte à la fois de la majorité parlementaire (parti communiste et parti socialiste) et des vues du chef de l'Etat. — (afp)

